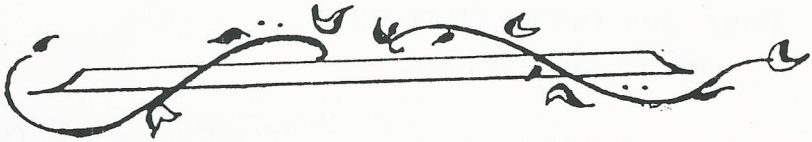




Saint-Luc

"infos".



NOCES DE LA LUMIERE ET DU SEL

Attendri,
Dieu regarda sa fille,
La Mer,
Qui venait de naître.

S'approchant
Il trempa son doigt
Dans l'eau
Etincelante de Lumière.

Ma fille, te voilà bien douce !
Je te veux plus forte
Pour mes enfants à venir.
De sa joue une larme tomba.

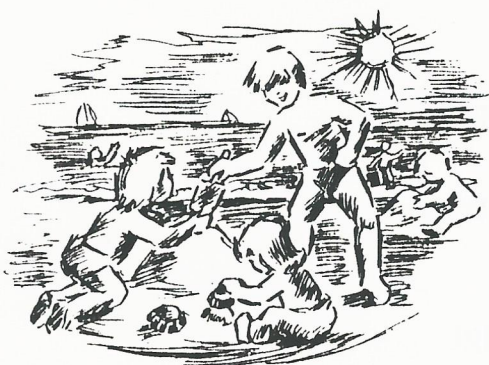
Lorsque mes fils perdront
L'innocente sagesse,
Des cristaux salés
Consoleront leurs pleurs.

Je laverai leur corps
De toutes leurs souillures,
Et le sel griffera
Des fleurs sur leur peau brune.

Sur mes plages, étendus,
Ma lumière viendra
En calcinant leurs corps
Par des baisers d'amour.

J'attendrai leur retour
Sur des rives lointaines,
Pour des noces éternelles
De Sel et de Lumière.

Charles BALDIT



L'ETE A SAINT-LUC

SAMEDI 1er JUILLET : Messe à 18h30 avec partage de vie, présidée par Jean-Pierre Courtès

SAMEDI 8 JUILLET : Messe à 18h30 présidée par Jo Azzopardi qui donnera l'homélie

SAMEDI 15 JUILLET : Messe à 18h30 présidée par Jo Azzopardi avec un partage d'Evangile

L'Espace Saint-Luc sera fermé du 16 Juillet au 25 Août inclus. On peut toujours laisser un message sur le répondeur qui sera relevé régulièrement

SAMEDI 26 AOUT : Messe à 18h30 présidée par Jean-Pierre Courtès

DATES A RETENIR

SAMEDI 8 JUILLET : de 10h à 18h à l'institut Leschi au cours Julien, le père Christian Ducoq (O.P.) animera une journée sur le thème :
"Du Dieu obscur de l'A.T. au Dieu caché contemporain"
apporter son pique-nique

DIMANCHE 9 JUILLET : de 10h à 12h à St-Luc le père Christian Ducoq (O.P.) présentera son livre : **"Christianisme pour un avenir"**

DIMANCHE 17 SEPTEMBRE : de 9h30 à 17h
Conseil de rentrée de la Communauté ouvert à tous à la Bètheline (Chateau-Gombert)

DIMANCHE 3 DECEMBRE : Journée de prière pour la Communauté animée par Jean-Pierre Courtès - au couvent des Capucins derrière la gare de la Blancarde.

Un nouveau tract : **"Qu'est-ce que Saint-Luc ?"** vient d'être édité
Il résume et concentre toutes nos activités. Il reflète l'essentiel de notre charte. Vous pouvez en trouver des exemplaires à l'entrée de notre espace St-Luc.

QUELQUES ECHOS DE LA VIE DE LA COMMUNAUTE

Le " p'tit déj St-Luc", c'est bon !!! ça marche !!!

En effet dimanche 2 avril a eu lieu la troisième rencontre de notre café chrétien, qui, je le rappelle, est proposé à quiconque souhaite passer deux heures chaque premier dimanche du mois autour d'un café et de quelques croissants, à échanger librement autour d'un sujet choisi par les participants, dans des interrogations d'éthique, de foi, d'humanité et de civilisation. Nous étions une dizaine et parmi les sujets proposés : la hiérarchie, le respect, pardonner, Dieu existe-t-il ?, etc... ce fut ce dernier qui fut retenu.

Dans cette question il y a bien entendu l'interrogation d'un Dieu issu d'une fonction psychosociale qui n'a rien à voir avec le Dieu dont parle Jésus car il parle de quelqu'un qui est son Père. D'où une série d'interrogations sur le sacré.

Mais assez rapidement la question de Dieu s'est accompagnée ou a conduit à la question de l'homme, à ce qui le détruit ou au contraire à ce qui le grandit.

Le débat fut soutenu et parfois personnalisé. Bref on ne s'est pas ennuyé.

Depuis, deux autres p'tit déj ont eu lieu à St-Luc : un le 7 Mai avec pour sujet **La Mondialisation** - le second le 4 Juin sur **l'Eglise et la démocratie** - tout aussi animés que le précédent !

"Vendredi de st-luc : 7 avril : Les crises d'adolescence par Antoine Alameda

L'intervenant est spécialiste de l'enfance et de l'adolescence dans les structures médicales de Toulon - La Seyne.

Nous étions une trentaine dont une dizaine de personnes qui n'était pas des "habitués" de la communauté.

Mr ALAMEDA a développé sa conférence à partir de trois points :

---Qu'est ce qu'une crise ?

---Les conduites à risques

---Le suicide

Avec une grande clarté et simplicité Mr Alameda a exposé certains aspects de cette période particulière du développement de l'individu. Les termes techniques devenaient accessibles grâce à des "exemples" bien choisis dans le professionnalisme de l'auteur. Un certain pragmatisme a permis sans doute de trouver une réponse à des interrogations personnelles. Bref, il a fallu user de fermeté pour clôturer un débat qui manifestement aurait pu se prolonger longtemps. Merci à Mr Alameda que nous reverrons peut-être dans le cadre des "Vendredi de st-Luc"

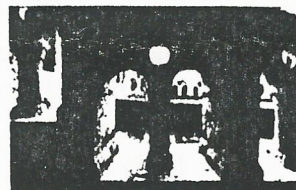
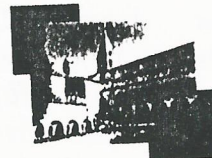
Angelo

Le Vendredi 12 Mai autour du plat de pâtes, Angelo nous a parlé de **la Maltraitance**, celle des enfants surtout - problème assez délicat, mais malheureusement fléau encore trop répandu dans notre société qui nécessite l'effort de chacun mais en particulier celui des éducateurs et des psychologues.

Notre sortie annuelle a eu lieu le Dimanche 21 Mai dans une ambiance joyeuse et fraternelle.
Beaucoup de personnes amies ou membres de notre Communauté ont participé à cette journée placée sous le signe du soleil et de la bonne entente.

Le matin, nous avons parcouru les allées du village des tortues à Gonfaron où nous avons pu admirer des spécimens très rares et très divers de tortues vivantes ou montées en maquettes.

Ensuite, après reprise du car, nous avons pique-niqué dans le parc autour de l'abbaye du Thoronet.
Nous avons ensuite visité cette remarquable architecture avec ses différentes salles : capitulaire - parloir - dortoir - cellier - "lavabo" puis le cloître et l'église avec son acoustique exceptionnelle.
Tout ceci sous la conduite et les explications détaillées d'une jeune femme guide déléguée à cet effet et qui connaissait très bien son sujet. Nous sommes revenus très satisfaits de cette visite avec un peu plus de savoir sur les abbayes.



Dimanche 28 Mai à St-Luc plusieurs enfants du caté ont fait leur profession de foi. Ce fut une célébration très vivante et profondément priante (voir article plus loin)

PENITECOTE 2000

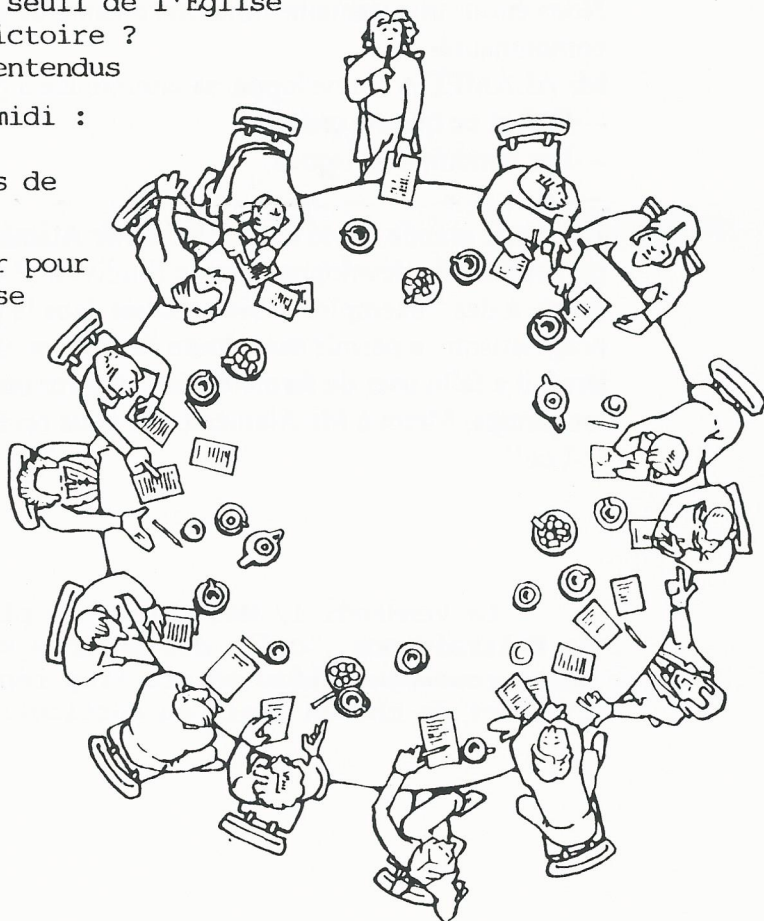
Dans le cadre des 5 propositions du groupe "Paroles" relayé par l'hebdo "La Vie", St-Luc a participé au stand du Parc Chanot : **"Imaginons ensemble l'Eglise du XXI^e Siècle"** avec Evreux 13, Chrétiens de l'Enseignement Public, Groupe Témoignage Chrétien, Nous sommes aussi l'Eglise etc...

Cinq temps de partage furent proposés dont 3 Samedi après-midi
- Eglise in/Eglise off : dialogue sur le seuil de l'Eglise
- Eglise et démocratie : Est-ce contradictoire ?
- Eglise et sexualité : malaises et malentendus

Deux autres eurent lieu Dimanche après-midi :
- Proposer et transmettre la foi
- Quelles communautés pour les chrétiens de l'an 2000 ?

Les passants étaient invités à s'asseoir pour écrire ou peindre leur rêve pour l'Eglise du XXI^e siècle

Ces tables rondes autour de "L'Eglise dont je rêve" sont évoquées dans "Le Monde" (voir article plus loin).
Celles du samedi ont été filmées à TF1.



Christiane
et Anne

Le vendredi 27/5/2000, eut lieu au Cabot-Rouviere un débat sur le thème le christianisme à venir. Ce débat clôturait la semaine d'exposition au centre commercial de Bonneveine sur le thème de 'Il était une fois la Bible' où les chrétiens de toutes les traditions, à partir de panneaux très bien fait, proposaient un parcours de la Bible. Il y avait ainsi des cathos, des cathos de rite maronites, des arméniens, des orthodoxes, des protestants de l'église réformée et évangélique indépendante. Un cahier disponible durant toute l'exposition a permis de relever les remarques et les appréciations du public. Ce cahier fut assez bien rempli. Les réflexions étaient dans l'ensemble positives. Un thème y revenait souvent : **Enfin les chrétiens se rendent VISIBLES ! ! !**. Une remarque disait même que "je croyais que seuls les témoins de Jéhova lisaient la Bible". Trois autres remarques étaient négatives. Dans cette désapprobation le thème était : "c'est honteux que les religions s'exposent car elles sont sectaires et font beaucoup de mal". Remarques intéressantes...

Sur les conseils de Jean Guyon, absent, et à la demande de Bernard Combe que j'ai revu avec plaisir, j'ai donc participé à ce débat qui réunissait en intervenants : Yves Négrier responsable œcuménique pour les cathos, Louis Schloesing, président de l'Eglise Réformée pour la région PACA, Marie Hélène une jeune femme de l'Eglise évangélique et moi-même.

Le débat a duré 2 heures. Sans aucune concertation, on a remarqué que le thème le plus exploité était celui de l'œcuménisme. La demande de communion entre les églises est très forte. Elle représente une véritable dynamique dans les églises. Œcuménisme ne signifie pas syncrétisme vague et traditions indifférenciées, mais volonté évangélique d'une communion des communions. Cette question a été entourée d'autres analyses portant sur l'état actuel du christianisme, le sens de la communauté ecclésiale, l'urgence du dialogue interreligieux, la proposition chrétienne de l'expérience religieuse par rapport à d'autres approches, l'analyse, de la nouvelle religiosité etc. Ce qui est apparu très fortement aussi c'est en définitive, la nécessité pour le christianisme, de se redéfinir dans son organisation interne (problème de l'autorité dans les églises, de la hiérarchie, de l'hyper-centralisation du patriarcat latin et d'un retour au rigorisme moral etc etc), et à partir d'une relecture de son milieu culturel, celui-ci ayant changé en un siècle et l'obligeant ainsi à redéfinir son langage, ses visages et ses structures. Un certain christianisme a fait son temps et il faut sortir de la peur qui semble être la caractéristique psychologique du chrétien. Bref il faut repenser l'inculturation du signe.

Très curieusement, et cela fut remarqué, les discours de Mr Schloesing et le mien, avaient de nombreux points communs.

Je tiens d'ailleurs à la disposition de qui le souhaite le texte de ma contribution (14 pages). On ne peut que se réjouir de ce type de rencontre œcuménique à rééditer absolument.

Angelo.

QUESTIONS AUTOUR DU DIALOGUE INTER-RELIGIEUX

Voici quelques pistes de réflexion autour du Vendredi de St-Luc du 5/5/2000 par Marie-Jeanne COUTAGNE, professeur de philosophie.

Etre croyant, c'est d'abord marquer une distance par rapport au monde. Il y a religion dès qu'il y a un croyant qui pense qu'il vient d'ailleurs et qu'il retourne ailleurs. Se posent alors les questions comme : La vie a-t-elle un sens ? l'homme une destinée ? Pourquoi la souffrance, la mort, le bonheur ? Quel est le mystère dernier ? Ainsi naît une religion.

Il y a une pluralité des religions comme il y a une pluralité politique.

On distingue les religions traditionnelles : animiste - Indouhiste - Bouddhiste.

Actuellement existe une certaine fascination pour le Bouddhisme. Ces religions ont une certaine perception de Dieu par une attitude corporelle, une disposition, une intelligence du corps qui conduisent à une connaissance implicite de Dieu.

L'**Islam** reconnaît l'autre - le chrétien - comme croyant par la croyance en un Dieu unique, par une référence commune à Abraham, par une vie morale et spirituelle très riche ; mais l'estime reste à rétablir avec le christianisme car il y a eu blessures idéologiques des deux côtés et il ne peut pas y avoir de rapports sans estime réciproque.

Le **Judaïsme** nous fait comprendre la notion de peuple élu, l'universalité d'une "mission", ce qu'est une vocation et l'insertion du Christianisme dans le patrimoine du Judaïsme.

Nous nous devons d'avoir trois attitudes envers le Judaïsme :

- La **Repentance** : Reconnaître la souffrance par une prédication différente : Parler autrement. Par exemple éviter de dire Ancien Testament mais dire Premier Testament - Dire non pas Yaveh mais le Seigneur, l'Eternel.

- Une **double conversion du regard** se convertir soi-même en revenant aux racines du Judaïsme

- La **fraternité universelle**

Nous sommes habités d'un même désir de Dieu.

La rencontre de Jésus et de la Samaritaine est une image de la pédagogie du désir de Dieu. Jésus invoque une même affiliation Judaïque : "Notre Père Jacob" Jésus ouvre ainsi la possibilité du dialogue avec les autres religions. Ainsi existe une reconnaissance de Jésus face aux autres religions.

Le chemin du dialogue inter-religieux est prophétique. Il va à contre-courant même vis-à-vis des autres religions.

Nous nous devons d'avoir une réinterprétation de notre vie d'église et de notre vie personnelle. Il faut accepter de se désapproprier de soi en vue d'une réappropriation. Par exemple : Etre ensemble pour prier et non prier ensemble. Cette reconnaissance des différences permet de nous retrouver nous-mêmes. C'est un chemin de notre époque - un défi prophétique. C'est un défi nécessaire pour un réel dialogue inter-religieux

Résumé d'après les notes de Gérard Mouterde
et de Christiane G.

NOUVELLES NAISSANCES

Ce Dimanche 28 Mai à 10H, l'espace Saint-Luc ne pouvait contenir la foule des parents et amis qui venait accompagner les jeunes qui allaient recevoir le baptême, faire leur profession de foi ou première communion. Ils avaient été préparés à cette démarche par les responsables de la catéchèse du primaire ainsi que par l'aumônerie de St-Luc des collèges voisins.

J'ai participé à ce rassemblement de l'intérieur puisqu'une de mes petites nièces faisait partie des nouveaux baptisés. L'assemblée dans la diversité des origines, des modes de vie et de la foi de chacun était le reflet de notre quartier.

Rapidement grâce au dynamisme des catéchistes et aux chants bien lancés par Anne, l'ambiance a été au recueillement et au silence.

Jean-Pierre a su resituer l'expression orale par chaque baptisé des grands axes du Credo, dans l'amour fraternel qui demeure l'exigence fondamentale d'une vie au coeur de laquelle on veut mettre les valeurs évangéliques.

Parmi les temps forts de cette célébration deux m'ont particulièrement frappé. D'abord lorsqu'un papa a lu simplement et avec conviction un texte de l'Ecriture et ensuite lorsqu'une adolescente a versé très lentement et avec une grande dignité, l'eau dans la cuve baptismale. C'était Jésus et la Samaritaine...

Ce type de rassemblement constitue à mes yeux un signe des temps. Le conformisme religieux de ma génération où beaucoup d'entre nous se retrouvaient chrétiens de père en fils, laisse peu à peu la place à un Christianisme de libre adhésion.

Mes enfants, petits-enfants, neveux et nièces ne sont pas des piliers d'église....

La démarche de ma petite nièce n'en est que plus significative et a donné à tous l'occasion d'une halte et d'une réflexion salutaire.

Une question pour terminer. Ces jeunes, lorsqu'ils vont quitter le collège pourront-ils trouver des communautés qui les aident à nourrir leur réflexion religieuse et à mettre en pratique ce qu'ils croient ?

Jean Blache



En ces temps de passage séculaire, nombreux sont ceux qui expriment des rêves d'avenir. Pour contribuer à ce que l'Eglise catholique soit davantage fidèle à sa mission d'annonce de l'Evangile, les membres du groupe Paroles ont choisi de rêver, de poser des questions, de formuler des engagements pour eux-mêmes et d'interpeller les responsables.

Avec bien d'autres, nous sommes prêts à participer à la préparation d'un nouveau concile !

1. Proposer des chemins de vie

— Aujourd'hui comme hier, la vie est dure pour beaucoup. Les hommes, les femmes de ce temps cherchent comment mieux vivre. Les chrétiens seront jugés sur leur capacité à ne pas exclure, à être acteurs de réconciliation, à ouvrir des pistes de bonheur.

— Quelle est la teneur dominante du message que nos contemporains entendent de l'Eglise ? Savons-nous écouter leurs quêtes personnelles et communautaires, et leur dire que Dieu est Père, plein de tendresse, source de vie ? Comment partager avec tous que Jésus-Christ est un compagnon respectueux de chacun, de sa différence, de ses pesanteurs, qu'il appelle à la vie et n'enferme jamais dans l'erreur ou la faute ?

— Nous laïcs, membres du peuple de Dieu, sommes appelés à convertir notre regard sur le monde que Dieu a créé bon ; à approfondir notre connaissance de la Parole de Dieu venu apporter la vie, la vie en abondance ; à témoigner, là où le malheur semble l'emporter, que la vie fraternelle peut encore triompher.

— Nous demandons aux responsables un changement de discours dans le domaine de la bioéthique et de la morale familiale, conjugale, sexuelle. Que ce discours soit incitatif. Qu'il rappelle les principes fondateurs de toute vie humaine, sans se substituer aux instances (famille, école, Etat...) responsables chacune dans son domaine. Que cessent les exclusions, notamment celle qu'éprouvent les divorcés remariés. Que nos liturgies s'enrichissent de la célébration du courage et de l'espérance au quotidien.

2. Donner une place réelle aux pauvres dans l'expression du peuple de Dieu

— Les pauvres et la pauvreté occupent une grande place dans le discours et la pratique de l'Eglise.

— Quel est le poids de la voix des pauvres dans nos liturgies paroissiales ? Quelle place ont-ils dans l'élaboration des prises de position ecclésiales à leur sujet ? Comment nos pratiques sont-elles réellement influencées par l'esprit de pauvreté à tous les niveaux de la vie quotidienne de l'Eglise ?

— Nous laïcs, membres du peuple de Dieu, voulons prendre les moyens d'être davantage à leur écoute là où nous vivons ; de pratiquer des formes de partage qui soient signe de notre acceptation de l'esprit de pauvreté ; de nous engager afin que les choix politiques aillent dans le sens d'une meilleure répartition des biens entre tous.

— Nous demandons aux responsables de soutenir résolument les efforts accomplis par les hommes et les femmes qui luttent pour la justice à travers le monde ; de prendre le risque d'être mal compris de certaines catégories sociales, membres de l'Eglise ou non, en donnant la priorité, en temps et en argent, au service des pauvres ; de ne pas encourager la tentation actuelle du repli sur une spiritualité désincarnée ou des festivités sans lendemain. Nous leur demandons de nous inciter à une réflexion sur les enjeux économiques et financiers pour la construction d'un monde plus juste.

3. Permettre l'unité des chrétiens

— Les actuelles divisions, dont personne ne discerne plus vraiment les origines ni les raisons, apparaissent à tous, y compris au peuple chrétien, comme un anachronisme à l'heure de la mondialisation.

— Comment espérer que le message chrétien soit audible en l'an 2000 si des divisions, parfois de véritables compétitions, apparaissent entre les Eglises chrétiennes ?

— Nous laïcs, membres du peuple de Dieu, sommes prêts à tout faire pour apprendre à connaître les autres traditions chrétiennes ; pour approfondir et partager les richesses de la tradition catholique, pour mettre davantage en lumière ce qui nous rassemble plutôt que ce qui nous sépare ; pour tisser des liens de fraternité avec les membres des autres Eglises.

— Nous demandons aux responsables, et tout particulièrement à l'évêque de Rome, de tout faire et de tout proposer pour dépasser les questions de pouvoir ecclésiastique qui empêchent aujourd'hui la réalisation de l'unité des chrétiens ;

d'encourager vraiment l'œcuménisme réel, celui de l'action, de la prière et de la célébration communes, et pas seulement celui de la recherche théologique ; de poursuivre et d'accentuer les gestes symboliques envers les autres Eglises chrétiennes, afin de les toucher au cœur et de les inviter au dépassement ; de situer cette quête de l'unité des chrétiens dans un dialogue plus vaste, au service de la quête de tous ceux et celles qui cherchent à témoigner de la présence de Dieu auprès des hommes et des femmes de ce temps.

4. Pour une organisation nouvelle dans l'Eglise

— Les enseignements du Concile Vatican II insistent sur la collégialité des évêques, sur l'importance du *sensus fidei* de tous les baptisés dans la formulation de l'annonce évangélique, et sur le rôle des laïcs dans l'Eglise.

— L'Eglise catholique est perçue davantage comme une institution pyramidale que comme une communauté de frères et sœurs coresponsables de l'annonce de l'Evangile. La tendance à la multiplication des déclarations de « vérités intangibles » réduit la responsabilité de la conscience personnelle et interdit la poursuite de recherches nécessaires pour la traduction et l'inculturation du message chrétien. La polarisation excessive sur l'autorité pontificale et la centralisation romaine en tous domaines rend difficile le dialogue avec la diversité des cultures et empêche de réels progrès œcuméniques.

— Nous laïcs, membres du peuple de Dieu, sommes prêts à prendre le risque du dialogue avec notre monde ; à collaborer à l'élaboration d'un message évangélique audible par tous, selon les lieux et les cultures ; à participer pleinement à la vie d'une Eglise, Peuple de Dieu, dans laquelle la voix de chaque communauté puisse se faire entendre.

— Nous demandons aux responsables de modifier les pratiques actuelles de l'autorité dans l'Eglise. Que la concertation l'emporte, tout particulièrement par la prise en compte des recommandations faites par les Synodes et par une plus grande responsabilité reconvenue aux conférences épiscopales. Que soient encouragées la création de communautés diverses, reliées entre elles, semblables à celles décrites dans les Actes des apôtres, partageant les biens, les savoirs, l'entraide et la prière.

5. Poser autrement la question des ministères

— La question n'est pas d'abord de trouver des candidats pour la prêtrise, mais de faire face aux besoins de l'évangélisation, en s'appuyant de manière pragmatique et inventive sur les hommes et les femmes qui sont prêts à travailler pour le Royaume, dans la dimension de leur charisme et de leur capacité d'engagement.

— Comment, dans la fidélité aux pratiques des Eglises primitives et à l'écoute des pratiques d'autres Eglises chrétiennes, enrichir notre approche de la question des ministères ? Comment, en particulier dans certaines Eglises d'Occident, redonner toute leur place aux laïcs, à la lumière de la mission globale confiée à l'Eglise, et non uniquement dans la perspective de l'aide qu'ils peuvent apporter aux prêtres ?

— Nous laïcs, membres du peuple de Dieu, sommes prêts, dans la communion avec le Pape et avec les évêques, à partager davantage les responsabilités ecclésiales ; à nous former pour cette mission ; à assumer les tâches confiées comme des services communautaires.

— Nous demandons aux responsables, et tout spécialement à l'évêque de Rome, d'autoriser au plan régional de véritables débats sur l'ordination d'hommes mariés, le développement de la diaconie dans toute sa diversité, la responsabilité des femmes dans la vie de l'Eglise ; de tout faire pour que la formation des prêtres leur permette d'être à la fois pleinement à l'écoute des joies et des peines des hommes de ce temps, et de traduire l'annonce de la Bonne Nouvelle dans le langage de tous ceux et celles qui depuis bien longtemps ne vivent plus « en chrétienté » ; sur le plan local, d'associer réellement les laïcs à la responsabilité de la vie communautaire, non seulement dans l'exécution des décisions, mais également dans la préparation de celles-ci.

LA CROIX

MERCREDI 26 JANVIER 2000

A Marseille, l'Eglise « prend la haute mer »

"Le Monde" et réussit son jubilé de l'an 2000

13 JUIN 2000
Marseille

de notre correspondant régional

C'est un indice de la réussite du jubilé à Marseille que ses organisateurs n'aient pas perdu leur sens de

REPORTAGE

Un orage ? Il en fallait plus pour ternir une fête préparée depuis un an

l'humour quand les éléments se sont déchainés contre eux. A l'heure même où les portes du Parc Chanot s'ouvraient devant les fidèles, samedi 10 juin à 14 h 30, l'orage éclatait. Un orage méditerranéen, plein de fureur et d'électricité qui, justement, noyait le dispositif électrique du podium central. La cérémonie d'ouverture s'en voyait abrégée : Mgr Bernard Panafieu, archevêque de Marseille, déclara simplement qu'il s'agissait sans doute de « l'humour de Dieu », « puisqu'il ne pleut jamais à Marseille sauf le jour du jubilé ».

Il en fallait plus pour ternir une fête préparée depuis un an : les stands qui attendaient les visiteurs furent assaillis. Tout ce que l'Eglise catholique compte d'associations, d'institutions, de militants, de bénévoles était là pour témoigner d'une vivacité. On pouvait bavarder avec les « écoutants » de SOS Chrétiens ou avec les divorcés-remariés. On allait entendre un débat entre le jésuite Olivier de Dinechin et le député (RPR) et professeur de médecine Jean-François Mattei sur le sens de la vie, dans un brouhaha ininterrompu et humide, avant d'échanger autour d'une table ses idées sur « l'Eglise dont on rêve ». On visitait les stands des autres Eglises chrétiennes, on échangeait avec les scouts de toutes obédiences. Mais on pouvait aussi aller se recueillir sous la « tente de la prière », assis par terre ou sur un petit coussin, au son des chœurs graves d'un groupe de dominicains dans une ferveur manifeste.

L'apogée de la journée du samedi fut une célébration œcuménique, rapatriée pour cause de pluie dans

un grand hangar : en compagnie de l'archevêque, les prêtres de toutes les Eglises chrétiennes présentes à Marseille, un anglican, un orthodoxe, un Arménien apostolique, un réformé et une luthérienne ont présidé un office conclu par une déclaration commune appelant à « avancer sur le chemin de l'unité dans la diversité » : avec 4 000 participants, c'était la plus grosse assistance jamais réunie dans la région pour une manifestation de cette sorte.

MOMENT FORT

L'autre moment fort de ces deux jours fut la messe du dimanche matin. Dès 10 h 30, les responsables surent que leur pari serait gagné. Si leur estimation de 15 000 présents paraissait un peu large, ils étaient certainement plus de 10 000 pour la messe célébrée par Mgr Panafieu et des dizaines de prêtres, accompagnés d'une belle chorale dans une profusion de rouge et blanc. Au cours de cette longue cérémonie, soixante-cinq adultes vinrent confirmer leurs vœux de baptême, avant que l'archevêque ne lise un message du pape Jean Paul II, confiant les chrétiens du diocèse « à l'intercession de la Bonne Mère ».

Mgr Panafieu précisait dans son homélie le sens que l'Eglise d'ici voulait donner à son jubilé. Sa formule initiale la résume : « Eglise de Marseille, sors des criques tranquilles et prend la haute mer ». Cette « Eglise du bonheur » doit donc aller la rencontre des autres, quitte à remettre son sort en des mains nouvelles. L'organisation même du jubilé, reposant essentiellement sur des bénévoles laïcs, semblait un signe de cette orientation. L'évêque soulignait ensuite ce qui fut un des thèmes majeurs des journées : « Eglise de Marseille, ouvre ton cœur aux frères des autres religions chrétiennes. (...) Faisons tomber les murs de la séparation ». D'ailleurs la pasteur luthérienne et les prêtres anglican et arménien étaient encore présents sur le podium et furent chaleureusement salués à la fin de la cérémonie. Enfin cette Eglise doit poursuivre le dialogue avec ses amis « d'autres races, d'autres cultures, d'autres religions (...) rencontrés dans la foule bigarrée des quartiers, des cités, des villages ». Elle a en tous cas réussi, ce week-end, son pari d'être conquérante hors ses murs. Ses fidèles en paraissaient ragaillardis.

Michel Samson

DÉPÊCHES

■ **SANS-PAPIERS** : l'évêque de Nancy et de Toul, Jean-Louis Papin, a appelé les fidèles à signer une pétition pour la régularisation des 60 000 sans-papiers de l'hexagone, lors de la fête de la Pentecôte à Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle). « Nous demandons au ministre de l'intérieur la régularisation des 60 000 personnes qui en ont fait officiellement la demande, confiants dans la parole du gouvernement français », peut-on lire dans cette pétition lancée par le diocèse de Nancy et de Toul, la Mission ouvrière et la Pastorale des migrants.



EN MEMOIRE D'UNE FEMME DE QUALITE

Marie-Thérèse Dumont a brutalement quitté ce monde il y a quelques mois. C'était une personnalité attachante car à la fois femme d'action et de réflexion.

Femme d'action, elle l'a prouvé en lançant et portant à bout de bras le projet d'un petit Béguinage à Marseille - projet dont nous avons donné plusieurs fois des nouvelles dans "St-Luc Infos".

Femme de réflexion, elle était une spiritualiste très ouverte qui ne se sentait pas à l'aise dans l'Eglise Catholique qui avait alimenté sa jeunesse. Elle cherchait aussi dans d'autres spiritualités - notamment orientales - les éléments de sagesse, de sérénité et de bienveillance pour tous les humains qu'elle pouvait rencontrer.

Au-delà de l'Eucharistie célébrée à Saint-Luc à l'initiative des amis de Marie-Thérèse, nous pouvons compléter l'hommage en "prenant attention" à quelques pensées qu'elle a laissées dans ses Notes Personnelles.

Textes choisis et aimés de notre amie Marie-Thérèse Dumont

Prenez attention – Tâchez d'être heureux

Allez tranquillement parmi le vacarme et la hâte et souvenez-vous de la paix qui peut exister dans le silence.

Soyez vous-mêmes – surtout n'affectez pas l'amitié.

Prenez avec bonté le conseil des années, en renonçant avec grâce à votre jeunesse. Fortifiez une puissance d'esprit pour vous protéger en cas de malheur soudain, mais ne vous chagrinez pas avec vos chimères.

De nombreuses peurs naissent de la fatigue et de la solitude.

Au-delà d'une discipline simple, soyez doux avec vous-mêmes. Vous êtes un enfant de l'univers, pas moins que les arbres et les étoiles. Vous avez le droit d'être ici. Et, qu'il vous soit clair ou non, l'univers se déroule sans doute comme il le devait.

Soyez en paix avec Dieu, quelle que soit votre conception de lui ; et, quels que soient vos travaux et vos rêves, gardez, dans le désarroi bruyant de la vie, la paix dans votre âme.

Avec toutes ses perfidies, ses besognes fastidieuses et ses rêves brisés, le monde est pourtant beau.

Prenez attention. Tâchez d'être heureux.

† † † † † † † † † † † † † † † † † †

La force que j'ai me vient des bonheurs que j'ai connus et aussi des moments de désespoir que j'ai traversés. Je veux dire aux gens de ne pas se laisser couler en des tréfonds de tristesse et de malheur. Il faut travailler sans attendre pour que la joie revienne et qu'au matin on puisse sourire à nouveau.

Au bout de la nuit, même si tu marches à genoux, tu verras encore le jour se lever.

☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆

À PROPOS DE « LIEU D'ÉGLISE »

(Extrait du bulletin : "Présence de la mission populaire Évangélique")

Le mot « église » porte tellement de significations aujourd'hui, qu'on ne peut pas ne pas accepter cette pluralité et faire avec. Une église est un repère dans le paysage, c'est un lieu artistique, une pièce de patrimoine avant d'être un signe de ralliement, une assemblée, une communauté, une émergence théorique, une organisation hiérarchisée, une institution régulatrice de violence, une mouvance à pouvoir moral, éthique...

Si l'église chrétienne existe bel et bien, elle est indéfinissable, visible et invisible à travers des avatars contradictoires.

Mais les fondements ? Comme il y a les piliers de l'Islam, y a-t-il des piliers du christianisme ? Le Notre Père ? La Résurrection ? La Trinité ? L'Amour du prochain ? La Pauvreté ? L'Amour de la vie ? Chaque fois qu'on avance une proposition, on sent bien qu'elle n'est pas suffisante.

La caractéristique de l'époque actuelle (dans le domaine des idées) c'est l'indéfini, le relatif, la détermination flottante...

Justement, est-il nécessaire que la MPEF ait la même clarté, les mêmes démarcations que les églises constituées ?

N'y a-t-il pas une originalité à sauvegarder la volonté de ne pas s'enfermer, de rester ouvert, lieu pour tous sans que personne ne se l'approprie ? C'est pourquoi la MPEF ne peut se résumer à une œuvre sociale, à un mouvement caricatif, pas plus qu'à une église prolo (où sont les prolos ?) ni église militante syndicale, ni église sympa pour recycler les désenchantés des paroisses catho. Il faut que ce soit un vrai « souk » où il y aurait tout cela à la fois, où tout cela pourrait tenir ensemble, si on laisse advenir une autre dimension, celle de l'Évangile. C'était le fondement de la mission « Mac All » : faire connaître l'Évangile... Avant même d'entamer la moindre étude biblique, il est ce par quoi les gens différents peuvent se rencontrer et travailler ensemble.

L'enjeu majeur n'est peut-être pas dans le choix d'un dogme, d'une liturgie. Qu'il y ait un culte, des prières chantées, un baptême les pieds dans l'eau... les gens peuvent opter localement pour ce qui leur fait du bien. L'enjeu me semble beaucoup plus résider dans le travail de communication, de régulation du relationnel, dans une remise en question des activités, des implications idéologiques, des préjugés. Dégager du temps pour écouter, réfléchir, formuler, reformuler et avancer. Dégager du temps, car dans l'urgence, l'activité tue l'action.

Je trouve que les deux images ci-contre rendent sensibles la respiration de l'Église, ses deux nécessités irréductibles.

Bas relief à la tête du tombeau de l'Évêque Agilbert (7^e siècle) (Jouarre).

Dans une sorte de mandorle aux bords tressés comme des épis de blé, siège un christ en gloire. De ce centre, sortent les figures emblématiques des évangélistes. Elles sont tournées vers l'extérieur, vers les « quatre coins du monde ».

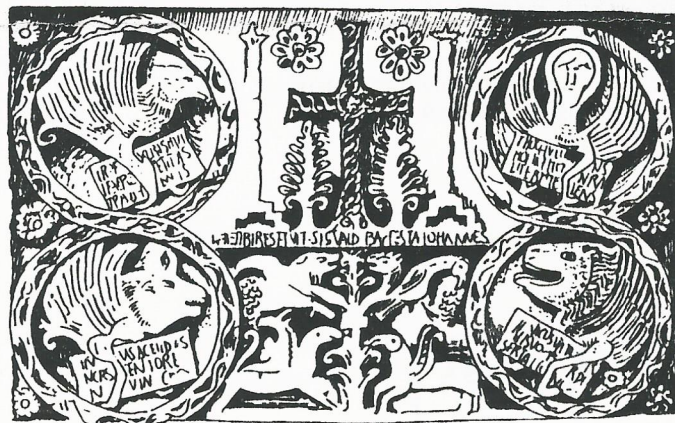
Cette composition peut représenter le caractère missionnaire de l'Église : porter la Parole dans le monde. Il faut une sacrée flamme au centre, pour partir ainsi à la conquête ou au service... Il faut se risquer vers l'inconnu, mais le centre rayonne, le centre est une force, le centre est la vie.



Croquis JOUARDE - Bas-relief - tombeau de l'évêque Agilbert (VII^e).

Un siècle plus tard, bas-relief sur le baptistère de la cathédrale de Cividale.

C'est la représentation inverse. Les évangélistes sont tournés vers l'intérieur, vers un axe, sorte d'arbre de vie surmonté par la croix. C'est l'image d'une église qui se construit, qui se recentre, qui tourne le dos au monde, à ses séductions, ses



Croquis - Bas-relief - Baptistère. Cathédrale de Cividale (Italie) (VIII^e).

tentations. Elle contemple la croix, se refonde en elle s'efface. Refuge-résistance aux assauts de l'extérieur. Humilité, prière, fidélité, sauvegarde, ressourcement avant de risquer la sclérose institutionnelle...

GILLETTE

DES

" ACCIDENTS MERVEILLEUX "



Dans son beau livre « Le sergent dans la neige » (), élevé au rang de classique en Italie, l'écrivain Mario Rigoni Stern raconte cet épisode inoubliable, qu'il a vécu lors de la retraite de Russie. En pleine débandade dans les steppes enneigées, les troupes italiennes fuient, désorientées, pourchassées par les Russes. Affamé et perdu, il entre seul dans une isba. Se retrouve nez à nez avec des hommes assis autour d'une table, qui mangent. Ils ont l'étoile rouge sur leur bonnet. Ils sont armés, il est armé. Ils se regardent, dans un silence

absolu. Une femme lui sert une assiettée de soupe. Il mange, le temps n'existe plus, tout cela se déroule d'une manière tellement simple, tellement naturelle : entre les soldats, les femmes, les enfants et lui vient de se créer « une harmonie qui n'a rien d'un armistice ». « C'était quelque chose qui allait au-delà du respect que les animaux de la forêt ont les uns pour les autres. Pour une fois les circonstances avaient amené des hommes à savoir rester des hommes. Qui sait où se trouvent à présent ces femmes, ces hommes, ces enfants ? J'espère que la guerre les a tous épargnés. Tant que nous vivrons, nous nous souviendrons, tous tant que nous étions, de notre façon de nous comporter. Surtout les enfants. Si cela s'est produit une fois, cela peut se reproduire. Je veux dire que cela peut se reproduire pour d'innombrables autres hommes et devenir une habitude, une façon de vivre. »

Pourquoi pas au Kosovo ?

Jean-Luc Porquet

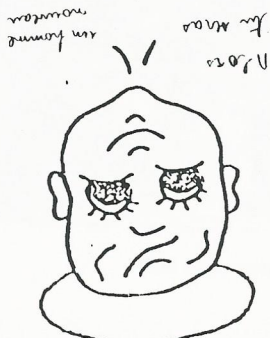
() En « 10/18 », 192 p.

« Le Canard enchaîné » - Mercredi 29 mars 2000 -

L'ÂGE DE MENTIR

Le père gronde le jeune Robert, cinq ans, parce qu'il vient de mentir.

- A ton âge, je ne mentais jamais.
- Alors, papa, quand as-tu commencé ?



Viel homme !
Cherche l'autre visage des choses,
vois en chacun chaque événement
change ton cœur...
Retourne... toi...

H U M O U R

LES 10 COMMANDEMENTS DU CHEF

IACA	IFODRA
IKAPA	IAPUKA
IANAPA	IORAKA
IAVEKA	IRESKA
IZONKA	INOUFON...
IZOKA	IFOCON
IFOLFERFER	